

Nous vous exhortons avec le grand Apôtre "à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu :"  
*Exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.* (II Cor. VI, 1). La présence de l'Evêque au milieu d'une paroisse est en effet une très grande grâce : "c'est un temps favorable, ce sont des jours de salut :"  
*Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (Ibid. 2). C'est à chacun de vous à en profiter avec soin, à n'en pas abuser : Dieu vous en demandera un compte rigoureux.

En attendant notre venue, examinez-vous sur le fruit que vous avez retiré des visites précédentes du premier Pasteur.

1o. Avez-vous assisté avec assiduité, piété et attention à tous les exercices de la Visite, autant que vous l'avez pu ?—Avez-vous pour cela mis de côté toutes vos occupations ordinaires ? Vous êtes-vous même imposé des sacrifices, s'il le fallait, pour ne manquer aucun de ces exercices ?—Vous ne voyez, vous n'entendez votre Evêque qu'une fois tous les quatre ou cinq ans ; il ne reste parmi vous que quelques heures : n'est-il pas bien juste et raisonnable de ne pas perdre une seule de ses paroles ?—Et pendant ce court intervalle, il est tout occupé, exclusivement occupé, des intérêts spirituels de votre paroisse ; il vous consacre tous ses moments : ne devez-vous pas laisser là tout le reste pour l'écouter, à l'exemple des Apôtres quittant leur filets et leur famille pour suivre le Sauveur : "*relictis retibus et patre, secuti sunt eum*" (Matth. IV, 22), ou de la foule qui se réunissait autour de lui pendant trois jours de suite, oubliant même, pour